



Euromf

European midfield

RAPPORT SUCCINCT

Euromf (Centre Européen pour les Travailleurs) , Bucarest, 1 et 2 octobre 2015

Soutenu financièrement par l'Union Européenne

Le rôle des partenaires sociaux dans l'inclusion des travailleurs au niveau du marché du travail , focalisé sur la problématique des travailleurs migrants de l'intérieur et de l'extérieur de l'UE

ORGANISATIONS PARTICIPANTES: Cartel Alfa (Roumanie), Femma (Belgique, FNS Alma Mater (Roumanie), NKOS (Slovaquie), TON The Open Network for midfield development (Roemanie), DELI-Plateforme Bucarest (Roumanie), Internationaal Comité (Belgique), Beweging.net (Belgique), Euromf asbl (Belgique), ACV (Belgique), FEDESTRA (Roumanie), Groupe Intro (Belgique), LDF Lithuanian Labour Federation (Lituanie), FDAAM (Roumanie), Cooperativo Orso (Italie), Trade Union Association (Lettonie)

Dans ce rapport succinct et sans pouvoir être exhaustifs nous tenterons d'esquisser les points les plus importants des présentations et des discussions.

Commençons par rappeler deux remarques faites lors du séminaire:

- "D'accord pour établir une liste de tous les problèmes, mais nous en avons déjà de trop des listes. Il est temps maintenant d'agir et de réagir. Yes, we can."
- "Faisant référence à Bernard Shaw: si tout le monde venait au séminaire avec une pomme qu'il échangerait avec son voisin, tout le monde rentrerait chez soi avec une seule pomme. En revanche, si tous nous échangeons nos idées, nous rentrerions tous à la maison pleins d'idées. "

Il doit être clair aussi que nous ne croyons pas en la vision libérale sur l'action communautaire, qui dicte aujourd'hui l'action des politiciens européens. Nous avons foi en une économie corrigée et une société conduite par la justice et la solidarité.

Lors-ce qu'il y a un an nous avons choisi le thème de notre séminaire nous ignorions à quel point la crise des réfugiés et ce que la politique en dit aujourd'hui marquerait tant une Europe divisée.

En écoutant ce que nous disent les leaders politiques libéraux de droite et nationalistes, il est clair que ceux-ci espèrent utiliser la peur de l'inconnu (lisez : réfugiés et migrants) comme un levier et une base de leurs décisions politiques. Ils ne cessent de nous dire qu'ils entendent préserver notre bien-être et notre bon système social.

La migration est un phénomène très ancien. Après la deuxième guerre mondiale un nombre croissant de migrants et de réfugiés se sont mis à la recherche d'une vie meilleure en Europe. Et la forteresse Europe a créé de plus en plus d'entraves sur leur route. Des études montrent que cette manière d'agir ne fait qu'augmenter le nombre de morts parmi les migrants et réfugiés. Des analyses montrent par ailleurs qu'un nombre de plus en plus important de règles ne fait qu'entraver de plus en plus le flux migratoire. Aussitôt un système arrêté, il devient très difficile de s'en défaire. Il devient comme une prison. Et ceci est préjudiciable au développement économique.

A côté de cela, il y avait encore une demande pressante à l'attention de l'Europe politique. Les politiques raisonnent en termes de votes en non pas de 'dirigeance' ? Nous avons aujourd'hui besoin d'une dirigeance qui crée un équilibre entre tous les éléments positifs et négatifs du phénomène migratoire. Aussi bien ceux concernant les migrants que ceux ayant trait aux réfugiés puisque leurs problèmes sont comparables.

Il est clair que la peur de l'inconnu, en l'occurrence la migration, tue toute bonne politique. Nous devons nous opposer à ce phénomène et mettre jour après jour à nu les vrais faits et chiffres.

Une autre contradiction a par ailleurs retenu notre attention:

Aujourd'hui ..."il nous a été raconté qu'il est raisonnable et acceptable de discriminer dans l'intérêt de la sécurité nationale en plus d'une bonne politique d'intégration'
MAIS "... comment intégrer les exigences des immigrants et des minorités dans des sociétés qui les considèrent comme une menace potentielle pour la sécurité de leur peuple".

Voilà ce que nous devons défendre s'agissant des migrants et des réfugiés:

- Une existence dans la sécurité, un travail décent et une bonne vie de famille, citoyenneté, bien-être, dignité et respect,
- les droits fondamentaux pour lesquels les syndicats se battent,
- circuler en toute liberté,
- poursuivre et punir les trafiquants d'hommes.

Les problèmes des migrants ne sont pas seulement relatés au travail et à l'économie. La migration a plusieurs visages et doit être abordée sous plusieurs angles. Il importe que nous regardions la réalité à partir de leur angle de vue et écoutions ce qu'ils ont à nous dire, pour ne pas être influencés par un cadre de réflexion potentiellement unilatéral. Nous devons éviter de voir le problème sous un angle idéaliste, mais avec réalisme et bon sens.

Il est clair que la migration interne européenne trouve son origine dans le fait que la vie dans les pays moins développés de l'UE est dure. Même la crise a été mieux vécue en Europe occidentale qu'en Europe de l'Est et dans les pays baltes.

Les problèmes renvoient non seulement à l'emploi, aux conditions de travail etc. , mais aussi à l'abandon de la famille et des amis. Et que est le sort des enfants ? Leur enseignement en leur besoin de tendresse ? Qui s'occupe de cet aspect-là de la migration en provenance des pays baltes et de l'est vers l'ouest du continent européen ?

La migration génère toujours un côté positif et un côté négatif, pour les migrants, pour le pays d'accueil et le pays d'origine. L'effet le plus visible est le flux d'argent en direction vers le pays d'origine, généralement investi dans l'amélioration des conditions de logement. Pour l'instant cet argent n'est pas utilisé pour créer et développer de nouvelles activités économiques. Trouver une solution à ce problème pourrait constituer un défi pour l'UE. Il faut par ailleurs noter que la migration pour cause d'emploi n'est pas vraiment un succès, un problème qui reste bien souvent à l'ombre.

Plusieurs intervenants ont insisté sur la nécessité sur un règlement clair et équitable des droits et devoirs des migrants et réfugiés dans le pays d'accueil. Seule une bonne réglementation encouragera, facilitera et assurera la libre circulation des travailleurs entre les différents pays. Cette question est urgente et devrait être appréhendée par les différents responsables politiques européens en raison du fait que cet afflux de travailleurs demeurera constant. Une réglementation adéquate facilitera également les choses pour les administrations qui seraient plus facilement à mêmes d'appliquer leur contrôle.

Un approche défensive vis-à-vis de l'afflux des migrants et réfugiés conduira à plus de restrictions et de morts sur le chemin de la migration.

Il importe de créer un système de sécurité sociale à l'échelle mondiale. Cette sécurité sociale doit accompagner les travailleurs et les travailleuses où ils se trouvent. Cet objectif peut être atteint par les mesures suivantes :

- accès à la sécurité sociale dans les pays hôtes et les pays d'origine, car ceci influe sur le degré de vulnérabilité des travailleurs ;
- transférabilité des droits entre pays d'origine et pays d'accueil pour éviter toute perte de droits ;
- équilibre entre les besoins des employeurs et la protection des travailleurs au niveau des conditions de marché d'emploi d'une part, et de recrutement, d'autre part ;
- accès à des réseaux d'aide informelle en appui aux immigrés et les membres de leurs familles ;
- mobilité du travail et du droit.

Des différences importantes entre les conventions collectives en matière de salaires minimums, de conditions du travail et de sécurité sociale constituent un défi important.

Non seulement la régulation et la législation sont importantes. Il y a aussi la question de l'accueil des migrants au sein de la société.

Pour que ça fonctionne, nous avons besoin d'organisations appartenant à la société civile qui

s'occupent de cet accueil, comme par exemple le [Internationaal Comité](#) (Comité International) en Belgique. Nous avons besoin d'organisations au sein desquelles les migrants s'organisent eux-mêmes, forment une coalition avec des syndicats et des organisations de travailleurs indépendants. Les syndicats doivent s'ouvrir à la défense des migrants et embaucher des migrants qui connaissent les différents problèmes et cultures. Dans toute l'UE les syndicats et les organisations de la société civile doivent s'entraider. Ils doivent trouver les moyens de contacter et d'informer les migrants, le cas échéant via leurs partenaires ou épouses.

Les problèmes les plus importants auxquels les migrants sont confrontés:

- entraves à l'accès à l'information ,
- connaissance insuffisante de la législation,
- connaissance insuffisante des langues,
- dépendance de pourvoyeurs de main-d'œuvre,
- ne pas être au fait du rôle des syndicats,
- différences culturelles.

Un grand défi pour les syndicats est d'incorporer les travailleurs migrants comme membres et volontaires engagés. Des fascicules multilingues sur les législations en vigueur seront une aide appréciée.

Les autorités locales et autres doivent savoir ce qui se passe dans les entreprises et être au fait de la situation véritable des travailleurs migrants. Certains réfugiés et migrants rêvent de devenir des entrepreneurs indépendants. Les autorités doivent faire appel à des intermédiaires et des organisations de la société civile pour mettre le doigt sur les véritables entraves à une politique honnête et performante.

Des expériences italiennes nous apprennent qu'il importe de créer des projets et de prendre des initiatives qui réservent un rôle actif aux migrants et réfugiés. Ils doivent avoir la possibilité de lancer leurs propres projets. Ils doivent être accompagnés d'un coach pour pouvoir développer leurs compétences. Le problème est qu'il n'y a pas de soutien financier pour ce genre d'initiatives.

Il ne saurait être question d'attirer des travailleurs migrants lorsqu'il y a pénurie de travailleurs sur le marché du travail intérieur. La bonne approche consiste en une politique duale : s'occuper des travailleurs migrants qui accèdent à notre système social (diplômes, salaires, autorisations) et en même temps embaucher les travailleurs au chômage en quête de travail.

Les problèmes rencontrés par les gens de maison, de nature européenne, voir mondiale, exigent une approche globale et commune. Les syndicats doivent forcer les états de l'UE à signer les recommandations de l'OIT.

Un groupe important de travailleurs migrants et de réfugiés sont les 'sans papiers'. Et nous ne parlons pas seulement des gens de maison. Les sans papiers sont mis au travail dans des tas de secteurs, notamment le bâtiment. Nous devons continuer à informer, à activer et à plaider pour un maintien des droits des travailleurs. De même, nous devons définir les entraves à l'embauche et améliorer la position de négociation des travailleurs.

A côté des syndicats il y a aussi les organisations au sein desquelles les travailleurs migrants et leurs familles assument leur propre sort. Elles créent des réseaux, qui, souvent, sont des intermédiaires dans la recherche d'un emploi. Ces organisations sont également importantes pour leur confiance en soi, pour l'acquisition des langues étrangères, etc. Un effet secondaire important est par ailleurs leur engagement comme volontaires qui perfectionne leurs aptitudes.

Séminaire EZA (Centre Européen pour les Travailleurs) -Euromf, Bucarest, 1er et 2 octobre 2015

Soutenu financièrement par l'Union Européenne

Mon Verrydt, 21 octobre 2015

Traduction française : Jan Blancke (Leuven, Belgique)